



19, avenue du général Lelclerc, 87100 Limoges - solidaires87@orange.fr

## **Colère noire, gilets jaunes, drapeaux roses !**

### **Lettre ouverte des militantes et militants de Solidaires Haute-Vienne aux Gilets Jaunes du département**

Face à votre mobilisation, Macron et son gouvernement aux abois ont fait semblant d'opérer un virage social sans toucher aux intérêts du patronat. Ils poursuivent leur politique ultralibérale : le refus de revenir sur la suppression de l'ISF en est l'illustration.

Depuis près de deux mois les mouvements de protestation des Gilets Jaunes et les mobilisations syndicales de salarié-e-s, de lycéen-nes, d'enseignant-es s'expriment. Le premier fil conducteur de toutes ces colères est l'exigence de justice sociale, de justice fiscale, d'égalité, d'augmentation des salaires. Le second est le refus des cadeaux aux plus riches et aux grandes entreprises, le refus de la pénalisation des plus pauvres, le refus du mépris.

Toutes ces colères, qu'elles soient jaunes, rouges, noires ou vertes, doivent converger.

Solidaires a été le seul syndicat à refuser de signer un communiqué appelant les Gilets Jaunes à modérer la « violence de leur revendication », tout comme nous avons refusé d'aller servir de caution à l'Élysée pour participer à « calmer la colère ».

Nous appelons nos adhérent-e-s et militant-e-s à être présent-e-s dans les prochaines manifestations des Gilets Jaunes parce que nous sommes des syndicalistes qui pensons que plus nombreux-ses, nous sommes plus fort-e-s.

Nous regrettons les propos anti-syndicalistes tenus par certains gilets jaunes. Notre syndicat est très attaché, comme vous, à son indépendance, et nous n'avons aucune envie ni volonté de diriger un mouvement que nous n'avons pas construit mais avec lequel nous sommes en accord sur les exigences de justice sociale et fiscale.

De notre point de vue, l'enjeu principal reste cependant le travail et plus précisément le marché de l'emploi, que les dirigeants maintiennent sous clefs et où pourtant tout se joue.

Dans une société où chacun.e est dépendant.e du bon vouloir des patrons pour gagner sa vie, tout est perdu d'avance pour le plus grand nombre.

Or ce droit à avoir droit au chapitre voire à s'auto-organiser en ce qui concerne le travail a été chèrement conquis : c'est le syndicalisme ! Renoncer à le faire vivre aujourd'hui revient in fine à abandonner la lutte là où précisément elle doit avoir lieu.

Dans tout le pays, les syndicats SUD organisent sur les lieux de travail la lutte face aux patrons. Ils sont regroupés au sein de l'union syndicale Solidaires dont le drapeau est rose, choix contestable s'il en est : il se veut représentatif de toutes ces diversités mais nous rassemble en tous cas autour d'un combat pour l'égalité de tou.te.s, contre tous les systèmes de domination des un.e.s sur les autres.

L'autogestion est donc notre maître mot : nous ne souhaitons pas discuter avec la classe dirigeante, nous ambitionnons sa disparition car nous faisons le pari que le peuple est capable de s'auto-organiser, pour peu qu'il s'en donne les moyens et qu'il porte un projet de progrès social ambitieux.

La France compte désormais plus de **8 millions de chômeurs** et la discontinuité du travail est devenue la règle. Les prochaines générations sont, dans l'état actuel des choses, condamnées à vivre des périodes de chômage récurrentes. La **précarité se développe jour après jour**. La loi « **Travaille !** », promulguée de force à l'été 2016, est venue parachever le tableau : elle est **un recul sans précédent concernant la protection sociale** de toutes et tous. Chacun.e sait que le taux de chômage, dans les conditions actuelles, ne baissera plus.

**La Sécurité Sociale est donc à n'en pas douter le projet émancipateur et révolutionnaire derrière lequel nous devons nous regrouper.** C'est une question de volonté politique qui doit être portée collectivement. Bénéficier d'une sécurité sociale doit désormais signifier bien d'autres choses qu'un accès gratuit aux soins de qualité et être étendu à d'autres domaines : l'accès à l'eau potable, à l'énergie, au logement, aux transports, à l'éducation des enfants... peuvent ainsi constituer autant de garanties sociales pour chacun.e. Cette perspective d'une fonction publique forte, et donc d'une généralisation du salaire à vie pour toutes et tous, nous semble être en mesure de réunir maintenant toutes les forces progressistes du pays, afin qu'un mouvement social d'une ampleur colossale puisse naître dans son sillon.

Bloquer l'économie, organiser des grèves durables et reconductibles, mettre en œuvre des formes de désobéissance et faire vivre d'autres modèles de société restent les leviers principaux que nous pouvons **actionner ensemble**, parce que ces moyens d'actions présentent l'immense avantage de mettre un coup d'arrêt immédiat au déploiement de la logique capitaliste à laquelle nous continuons souvent à contribuer dans le cas contraire.

Il est aujourd'hui de notre responsabilité de préparer ainsi des lendemains meilleurs pour les générations futures, et il nous faut nous mettre ensemble en route sur le chemin de l'émancipation collective !

**Nous continuerons donc à manifester aux côtés des Gilets Jaunes, et choisirons de le faire avec ou sans gilet jaune, avec ou sans nos autocollants.**

Considérant que le syndicat est un outil au service des luttes, nous sommes ouvert-e-s à toute rencontre et à toute discussion : nous sommes convaincus que Gilets Jaunes et militant-e-s syndicaux avons **globalement les mêmes intérêts**. Nous savons que dans plusieurs départements la rencontre a été possible et a renforcé la mobilisation.

**Colère noire, gilets jaunes, drapeaux roses ! Camarades en lutte, compagnons de blocages, compagnons de rond-points, sur vos lieux de travail, créez ou rejoignez des syndicats SUD et l'union syndicale Solidaires ! Camarades chômeuses et chômeurs, créez ou rejoignez des syndicats SUD et l'union syndicale Solidaires !**

**Au plaisir en tous cas de lutter à vos côtés.**

**Les militantes et militants de l'Union Syndicale SOLIDAIRES Haute-Vienne.**